



Éditorial

Dans ce premier numéro de 2025, avec une information assez dense, la pagination augmente : outre plusieurs visites à la Banque Alimentaire, destinées à faire connaître et promouvoir nos activités, ainsi que plusieurs événements marquants, on trouvera un long article sur le tri des produits frais.

Le tri des produits frais est en effet l'activité majeure de notre Banque, celle qui mobilise le plus de bénévoles, piliers de notre activité. Les autres activités de la BABS seront à leur tour évoquées dans nos prochains numéros.

Dans ce numéro, on trouvera aussi le lancement d'une nouvelle rubrique : « les bénévoles ont la parole ».

Des nouvelles du MESA

Le MESA (Mouvement des Entreprises pour la Solidarité Alimentaire) est un partenaire privilégié de la Banque Alimentaire du Béarn et de la Soule, apportant notamment une importante aide pour financer nos investissements et nos achats de denrées (de l'ordre de

70 k€ par an).

Jeudi 23 janvier, le MESA recevait dans nos locaux une délégation du MEDEF local, avec notamment Nathalie Larroutis, Présidente, Marie Perse, Déléguée Générale, et Céline Vautrelle, Présidente de la commission RSE.

Les invités ont pu, en visitant nos locaux pendant la période de travail des bénévoles se rendre compte de l'action de la Banque Alimentaire. Ils ont ensuite pu partager une collation dans la salle de repos.

Pour lutter contre la précarité alimentaire, la BABS, via le MESA, a besoin plus que jamais du soutien des entreprises et espère pouvoir construire relation durable avec le MEDEF en vue de nouveaux soutiens.



*Alain Paillet et Christian Hière présentent
la BABS et le MESA*



*Jacques Gouzy et Christian Lamouroux
expliquent l'activité du secteur « sec »*

Visite du Préfet des Pyrénées-Atlantiques à la Banque Alimentaire

Le 31 décembre, la Banque Alimentaire a reçu la visite de M. Jean-Marie Girier, Préfet des Pyrénées-Atlantiques, lui permettant de découvrir nos locaux et notre activité. M. Girier a été particulièrement impressionné par notre organisation, et par l'activité de tous les bénévoles, au travail en cette période de fêtes.



M. Girier en visite la BABS, avec les membres du Conseil d'administration

[Cliquez ici](#) ou flashez le Qrcode
ci-contre pour
une vidéo de l'événement



Solidarité Mayotte

En solidarité avec les sinistrés de Mayotte, et en coordination avec le CCAS de Pau, la Banque Alimentaire du Béarn et de la Soule a donné une tonne de produits secs prélevés sur son stock, au profit du Projet Solidarité Mayotte de Pau qui, accompagné par la Ville de Pau et les acteurs locaux, s'est chargé de l'acheminement avec des entreprises de la région.

Les 3 palettes de produits ont été expédiés de notre local de Billère le samedi 11 janvier.



Le coordinateur du projet Mayotte, Nadjim Saïd Ali, nous a remercié pour notre mobilisation et notre soutien.

Le réseau des Banques Alimentaires s'est organisé pour constituer une aide collective par ailleurs.

Les bénévoles ont la parole : ce journal est le vôtre

Les bénévoles, impliqués au quotidien dans le fonctionnement de la Banque Alimentaire, peuvent souhaiter s'exprimer. C'est pourquoi nous avons décidé de créer une nouvelle rubrique « Les bénévoles ont la parole ».

Ainsi, si vous avez des idées d'amélioration, des suggestions sur le fonctionnement de la BABS, des pensées sur votre engagement de bénévole, ou des informations ou anecdotes concernant la Banque Alimentaire, ou même tout autre sujet d'intérêt général, n'hésitez pas à nous contacter pour que nous les publiions.

Prenez contact avec Laurent Sigler au 06-08-42-25-36 ou écrivez à :

ba640.communication@banquealimentaire.org

Textes, images, pensées, ... toute idée est la bienvenue !

Une visite au tri de la ramasse

En cette froide matinée hivernale, la routine du tri de la ramasse commence à Billère.

Entre 7h15 et 8h, ce samedi, les trois camions se sont mis en route pour la ramasse. En semaine, il y en a quatre, mais le samedi, la BABS tourne un peu au ralenti.

Hugues-Patrick me décrit les rotations : deux tours, espacés d'une heure et demie, pour apporter les produits frais donnés par les supermarchés.



L'arrivée des camions

A 8h30, le déchargement commence : on amène un gerbeur pour transporter les palettes : cet engin, piloté aujourd'hui par un salarié, peut aussi être confié à un bénévole agréé, mais cela nécessite une formation financée par la BABS, et qui débouche sur un certificat d'aptitude.

Le premier camion a déjà été déchargé, le travail continue dans la bonne humeur.

Ce qui n'est pas sur palette est placé dans des chariots et caddies, déchargé dans le premier atelier, et ventilé par catégories.



Le déchargement



Le conditionnement en cartons

Les fruits et légumes arrivent au deuxième atelier où ils sont triés : tout ce qui est en état satisfaisant est disposé dans des cartons empilables, lesquels sont ensuite pesés et enregistrés.

Les produits abîmés sont pour leur part jetés dans des poubelles extérieures (tri sélectif obligatoire). Une partie de ces poubelles est ramassée trois fois par semaine par la déchetterie de la Communauté d'agglomération. Une autre partie est récupérée par des professionnels locaux et recyclée par compostage ou méthanisation.

Une visite au tri de la ramasse (suite)

Dans le troisième atelier (viande, plats cuisinés, crèmerie, boulangerie et épicerie) on vérifie les dates de péremption des produits frais emballés et leur emballage. Les produits abîmés, périmés, ou non conformes sont jetés : une partie pourra être récupérée pour de l'alimentation animale.

C'est à partir du tableau Excel « Distribution de produits frais » que se fait la répartition à la journée des denrées entre les associations en fonction du nombre de leurs bénéficiaires. Un état provisoire est établi au fur et à mesure que le travail avance.



Le local de tri des produits laitiers, viandes, etc.

Entre les deux rotations de la matinée, les bénévoles se rendent à la salle de détente pour un café bien mérité. La station dans des salles glaciales met à l'épreuve les organismes, et on aime se retrouver là pour partager, suivant la saison, une galette ou des viennoiseries.

Vers 12h-12h30, les comptes sont clos. On remet aux associations bénéficiaires un bon de livraison provisoire, validé ultérieurement grâce à un gros travail de vérification de Laurence. Les associations récupèrent la semaine suivante le bon de livraison définitif.

Le tri est un travail astreignant, mais une étape indispensable dans le parcours des produits frais, qui doit beaucoup à l'engagement, la patience, et la bonne humeur d'une poignée de personnes dévouées.

Une fois triés, les produits destinés aux associations du jour sont placés dans les chambres froides 1 et 3, à température positive. La chambre froide 2, à température négative, est réservée aux produits surgelés distribués par les équipes du secteur « sec », lequel fera l'objet d'un prochain article.



Les bénévoles du samedi matin au travail

Quelques données chiffrées sur une matinée de tri au secteur « frais »

- 20-30 bénévoles (moins nombreux le samedi)
- 250 kg de denrées reçues
- 7 à 10 % de denrées détruites : abîmées ou à date de péremption dépassée

La Fédération des chasseurs à la Banque Alimentaire

Le mardi 24 décembre, la Banque Alimentaire a reçu la Fédération des chasseurs des Pyrénées, représentée par Didier Garrat (président) et Michel Cieutat, en présence de Béatrice Jouhandeaux représentant la mairie de Pau, Gilles Paquier (DDTEM) représentant le Préfet des Pyrénées-Atlantiques, et Jeannette Lartigue, responsable de l'unité territoriale de l'ONF.

La presse locale et la télévision France 3 étaient également présentes.



De gauche à droite : Jeannette Lartigue, Pascal Decailloz, Alain Paillet, Béatrice Jouhandeaux, Didier Garrat, Gilles Paquier, Michel Cieutat



Visite des locaux de la Banque Alimentaire

Grâce à un accord entre les différents organismes représentés (Mairie de Pau, ONF,...), la Fédération des chasseurs a organisé le 13 décembre une battue dans la forêt de Bastard où l'on sait que de nombreux sangliers ont trouvé refuge, créant un danger potentiel pour les promeneurs. 200 personnes dont 14 agents ONF étaient mobilisés pour sécuriser le périmètre.

138 kilos de viande provenant des sangliers abattus ont été donnés à La Banque Alimentaire, la découpe et le conditionnement sous vide ayant été assurés à Arzacq par Pyragena (la maison du jambon de Bayonne) sous le contrôle des services vétérinaires. La viande a été très rapidement distribuée à plusieurs de nos associations partenaires.



[Cliquez ici](#) ou flashez le Qrcode ci-contre pour une vidéo de l'événement



Retour sur la collecte nationale des 22-24 novembre

Dans notre dernier numéro, nous avons rendu compte de la collecte de novembre, qui a été un relatif succès, avec néanmoins une légère baisse de 4,3 % en tonnage par rapport à 2023, et 2,5 % en valeur.

Cette baisse, qui s'inscrit dans une tendance générale depuis plusieurs années et se retrouve partout sur le territoire, est préoccupante, alors que les bénévoles se sont mobilisés plus que jamais, tant dans les magasins qu'au tri des denrées dans les locaux de la Banque Alimentaire, y compris le dimanche.

Merci à tous les participants !

Données sur la collecte :

- 1730 bénévoles mobilisés avec l'aide de nombreuses associations, entreprises, ou communes, dans 66 magasins et 10 mairies.
- 30 camions, avec ou sans chauffeurs, mis gracieusement à disposition de la collecte par des mairies, transporteurs, ou loueurs.
- 115,6 tonnes de denrées récoltées, avec une forte baisse dans deux des plus importants magasins : Auchan Pau et Carrefour Lescar, ainsi que dans le secteur d'Oloron Ste Marie, cette dernière baisse étant pour le moment inexplicable.
- L'effet de la distribution aux donateurs d'un petit « flyer » sollicitant des dons n'a pas encore pu être mesuré, les dons transitant par la Fédération des Banques Alimentaires.
- Points positifs : aucun accident n'est survenu, très peu d'incidents mineurs, et une excellente ambiance entre les bénévoles.

Analyse du phénomène de baisse :

Tous les bénévoles ont fait le maximum lors de la collecte, se montant disponibles et motivés. Pourtant le résultat baisse d'année en année... Plusieurs explications possibles :

- Les difficultés éprouvées par les donateurs qui réduisent leurs possibilités de don, notamment à cause de l'inflation, pas compensée pour beaucoup d'entre eux.
- La montée en puissance du phénomène « drive » qui depuis 2020 voit les clients commander à distance et prendre livraison de leur commande sans se rendre dans les magasins, réduisant d'autant la fréquentation et donc le nombre de donateurs.

Si nous n'avons que peu de prise sur la première raison, il va nous falloir tenter de trouver comment récupérer des dons auprès des clients des « drives » : ça fait partie des nombreux points que le projet SAMBA 2030 devra examiner.